Presse écrite FRA

théâtre(s)

Famille du média : **Médias spécialisés grand public**

Périodicité : **Trimestrielle**

Audience : **79893**

Sujet du média : **Culture/Arts littérature et culture générale**

Edition : **Automne 2022 P.139**

Journalistes : **MARIE-JOSÉ SIRACH**

Nombre de mots : **462**

THÉÂTRE

RICHARD II

Christophe Rauck s'empare de cette fresque historique shakespearienne et monte un Richard II sensible et puissant.

CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Quel étrange destin que celui de Richard II… Sous la patte de Shakespeare, son personnage atteint des dimensions cosmiques, emblématiques des enjeux politiques que sous-tendent les revirements et indécisions de ce roi de droit divin et pourtant humain, forcément humain. Alliances, trahisons, héritages, Richard II croit enfourcher l'Histoire d'Angleterre au grand galop mais c'est l'Histoire qui finira par le rattraper et précipiter sa chute. Autrefois populaire Richard comprend, mais un peu tard, qu'il devra céder sa couronne à Bolingbroke, son cousin et futur Henry IV, qu'il n'avait pas hésité à dépouiller de tous ses biens.

La pièce, aux innombrables ramifications, est certes complexe. Christophe Rauck s'en est emparé avec l'intuition que, débarrassée de toutes ses scories, son propos, ses enjeux ne peuvent que rencontrer un écho à ce qui nous préoccupe encore aujourd'hui: la relation au pouvoir, son exercice. Et il parvient, avec force et talent, à nous rendre perceptible le sens de la tragédie qui va se dérouler sous nos yeux. On assiste alors à la déchéance d'un roi dont les décisions à l'emporte-pièce (ou les non-décisions) vont entamer sa légitimité et le faire vaciller. C'est à cet instant que la pièce prend tout son sens, lorsque Richard, conscient de ses erreurs, de son éloignement du peuple, devient un non-roi. Il renonce à l'exercice du pouvoir au nez et à la barbe de tous ses adversaires. Se retirant, il acquiert une autre dimension où la sagesse le dispute à la guerre. Dépouillé de ses habits, de ses atours de guerrier, Richard descend de son piédestal plutôt qu'il n'en tombe. Sa statue ne sera pas déboulonnée.

Tout se joue sur un immense plateau cerné de gradins. Entre ombres et lumières, dans des clairs-obscurs où la pénombre sculpte les corps. Des vidéos de visages sont projetées en gros plans. Les changements de décors à vue permettent aux protagonistes d'habiter cet espace qui révèle un paysage mental et physique d'où aucun n'échappera à son destin. Micha Lescot, du haut de sa longue silhouette, revêtu d'un costume blanc, campe un Richard ambigu, à la fois tragique et mélancolique, se moquant parfois des autres et de lui-même, qui alterne force et fragilité. Face à lui Éric Challier campe un Bolingbroke terrien, au jeu puissant A ses côtés, Thierry Bosc (qui joue Jean de Gand puis le duc de York) incarne à volonté l'absence de courage. /

MARIE-JOSÉ SIRACH

---

de Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats / **mise en scène** Christophe Rauck / **avec** Louis Albertosi,Thierry Bosc, Murielle Colvez, Cécile Garcia Micha Lescot, Guillaume Lévêque, Emmanuel Noblet, Adrien Rouyard… / **à voir** en septembre et octobre à Nanterre puis à Velizy-Villacoublay, en novembre à Pau.

225614 AMANDIERS - CISION 7372373600501

Tous droits de reproduction et de représentation réservés au titulaire de droits de propriété intellectuelle
L'accès aux articles et le partage sont strictement limités aux utilisateurs autorisés.